

LE MYSTÈRE DE LA DAME ANGLAISE

(Source : Bulletin de la Société Historique du Cher – par M. ANCILLON)



Dans le jardin juxtaposant les bâtiments de l'école Louis Aragon d'Asnières, existe un monument funéraire ou plus exactement un tombeau sur lequel on peut lire, entre autre: « Ici repose MARIE FOTHERINGHAM, épouse de M. FOTHERINGHAM, Major du Génie de L'Honorable Compagnie des Indes, décédée à Bourges à l'âge de 35 ans, le 26 février 1818 ».

Par quelle ironie du sort cette femme s'est-elle retrouvée à reposer là, loin de sa patrie et hors des lieux habituellement consacrés ?

Partons à la découverte de cette dame anglaise.

Dans les registres de l'État civil, on apprend qu'en décembre 1817, deux femmes anglaises vinrent s'installer à Bourges. Madame Fotheringham voyageait pour des motifs de santé. Elle est morte des suites d'une hydropisie de poitrine. On apprend que son mari sert dans la compagnie des Indes, qu'ils ont deux enfants et des richesses considérables en Angleterre. C'est sa dame de compagnie, Harriet Lantier qui se chargea des obsèques célébrées par le pasteur de Sancerre.

En effet Madame Fotheringharn était de religion réformée et avait voulu être enterrée parmi une population qui partageait sa foi.

Que sont devenus sa famille, ses enfants, son mari? Impossible d'y répondre.

Pourquoi ce tombeau dans ce jardin et pas dans un cimetière de Bourges ou d'Asnières ?

Il faut, pour essayer de comprendre, se replonger dans l'histoire des protestants du village d'Asnières et dans les événements qui ont conduit à la création des établissements protestants.

Depuis longtemps, les protestants demandaient une école, un temple, un cimetière. Les enfants s'instruisaient comme ils le pouvaient. Les morts étaient enfouis dans un coin du cimetière catholique.

C'était surtout ce dernier point qui préoccupait les Asniérois de confession protestante car ils voulaient rester chez eux après leur mort. Un grand nombre d'entre eux habitaient dans le quartier de la Grande Aujonnière et ils souhaitaient acquérir une partie du terrain communal portant ce nom. Leur demande avait été repoussée une première fois en octobre 1813.

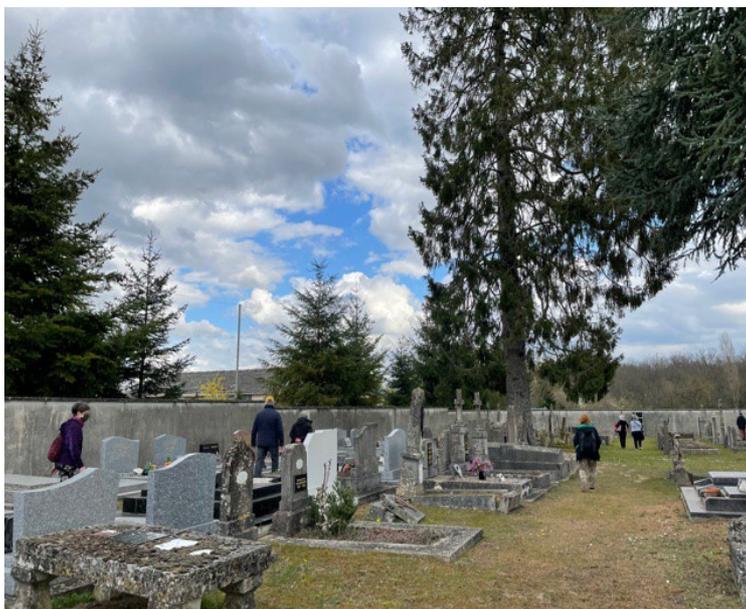
La question était en cet état quand mourut Lady Fotheringham.

Les protestants espérant obtenir tôt ou tard satisfaction, achetèrent sur la limite de la Grande Aujonnière, dans le terrain du Sieur Berthault Jean, un emplacement où ils inhumèrent notre anglaise dans l'espoir qu'un jour le cimetière se ferait là.

Mais en novembre 1818, quoique les deux communautés, catholique et protestante, se soient mises d'accord pour établir séparément leur cimetière, le Conseil Municipal de Bourges rejeta une nouvelle fois la demande et attribua le communal de la Chaume, beaucoup plus éloigné et isolé, pour y établir définitivement le cimetière protestant.

Ce n'est qu'en 1835, après la construction du Temple, que le consistoire protestant obtint la Grande Aujonnière et y fit construire son école.

C'est ainsi que la tombe de lady Fotheringham resta isolée dans le voisinage des turbulents écoliers.



Cimetière protestant d'Asnières-les-Bourges